EGLISE PROTESTANTE UNIE DE GRENOBLE

ECHOS

Octobre 2016 - Numéro 138

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

Cette question (Mc 8/29) posée par Jésus-Christ à ses disciples a été la thématique centrale du Grand Kiff 2016 à Saint-Malo. Ce rassemblement de jeunes protestants joyeux, priants, attentifs, a été confronté comme toute la société française à la terrible nouvelle de l'assassinat du Père Hamel. Dans ce climat anxiogène la question que Jésus pose à ses disciples vient interpeller le cœur de notre foi, le cœur de notre manière d'être au monde, le cœur de notre témoignage : *« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »*. Marie-Pierre Van den Bossche, avec les responsables religieux juifs catholiques et musulmans de Grenoble, a pu témoigner d'un Dieu qui appelle à la fraternité et à la paix. Philippe Sautter comme président du conseil presbytéral et François-Pierre Bouchaud comme président du Diaconat Protestant dans le cadre de la campagne nationale « Exilés, l'accueil d'abord » ont pu témoigner d'un Dieu qui appelle à l'hospitalité. Les jeunes du Grand Kiff par l'écriture de thèses (lire sur le site de l'Eglise l'article « Les 150 thèses du Grand Kiff ») affirment : « Nous croyons en un Dieu et une vérité découverts et vécus différemment ». Les rapporteurs nationaux chargés de reformuler au cours de l'été la première version de la déclaration de foi de l'Eglise protestante unie de France nous invitent à confesser que « Dieu a fait jaillir une force de vie qui rend toute chose nouvelle ».

Et vous, qui dites-vous que je suis ? Ce qui aiguise mon attention dans cette question de Jésus-Christ, c'est qu'il interpelle le groupe des disciples et non pas chaque disciple individuellement. Je l'interprète ainsi : témoigner de Jésus-Christ est la mission de toute l'Eglise. C'est le fruit de services et de serviteurs différents. *« Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres chacun pour sa part. »* (1 Cor 12/27). Ainsi c'est le corps du Christ qui est appelé à témoigner, et le premier témoignage pourtant si difficile à vivre est celui de la communion fraternelle : *« Chaque jour avec persévérance ils se retrouvaient d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. »* (Actes 2/46).

Cette exhortation à la fraternité m'encourage à dire une nouvelle fois et de tout mon cœur à Marie-Pierre Van den Bossche et François Dietz, mes nouveaux collègues, et à Bente Feller, nouvelle Volontaire pour la Paix : « Bienvenue à Grenoble ».

Hervé Gantz
Pasteur

Sommaire

Jeunesse : Grand Kiff, regards croisés jeunes et encadrante	p.2, 3
Vie communautaire : Calendrier de l'Avent, Voyage du groupe Racines Huguenotes	p. 5, 11
Diaconie : Exilés, l'accueil d'abord, Réseau Esaïe, chantier international d'été, Episol, Marché de Noël	p.4, 8, 9
Spiritualité : Editorial,	p.1
Interreligieux : Réaction post attentats, caravane de la fraternité, rencontre hospitalité	p.7 11
Vie institutionnelle : Installation des nouveaux pasteurs, chroniques du CP et financière	p.6 10
Agenda, carnet,	p.12

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? » demande Jésus à ses apôtres.

L'année 2017 marque les 500 ans de l'affichage des 95 thèses par Luther sur la porte de l'église de Wittenberg, considéré comme le geste symbolique fondateur de la Réforme.
A cette occasion, notre Eglise unie a décidé de s'interroger sur sa **déclaration de foi** en la soumettant aux synodes et aux Eglises locales. Durant l'été, la génération Grand Kiff a été mise à contribution.
Notre paroisse de Grenoble en a fait le **thème** pour le **KT**, pour **l'Avent**, pour les **rencontres bibliques** dans certains groupes locaux et pour les festivités **Protestants 2017**.

Quelques dates pour participer à notre réflexion :
Calendrier de l'Avent (voir article p. 5)

Fête de Noël à Saint-Marc dimanche 11 décembre à 16h

Veillées de Noël : le samedi 24 décembre
- dans le Vercors à 17h30,
- au temple d'Allevard à 17h30 et
- au temple de Grenoble à 20h ;

« Protestants 2017 » : du 24 au 26 mars (précisions en temps utile)

Marie-Pierre Van Den Bossche

« Et toi, Ho-ho-ho, que dis-tu de moi ?», le chant du Grand Kiff

Parmi les 1200 participants au Grand Kiff 2016, il y avait cinq jeunes de notre église et leurs deux accompagnants, Hervé Gantz et Mireille Tenaud. Pour des raisons de sécurité, les jeunes se sont trouvés confinés dans les murs d'enceinte du camp et ont un peu regretté cette contrainte. Même le grand flash-mob, prévu pour le dernier jour comme un témoignage public, a du être joué dans cette enceinte. Mais, nous ont dit Hippolyte et Benoit, c'était quand même une belle rencontre !

Le thème était : *« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »*, un thème mis en musique par Eric Galia [1]. Autour d'un grand chapiteau où avaient lieu le culte du matin et les soirées, se serraient — un peu trop ! — les tentes des campeurs et le « barnum » ouvert au recueillement. Il y avait encore, sur le même site, des salles de rencontre pour des ateliers.

Le matin, à 9h45, était proposé un temps spirituel par groupes de dix. Vers 10h30 avait lieu le culte avec beaucoup de chants, suivi de l'intervention d'un grand témoin. On entendra, le premier jour, une rappeuse qui, après une enfance malheureuse, « a trouvé la rédemption dans la foi » ; un étudiant en théologie et un pasteur diront en quoi la foi les a aidés dans leur vie ; un pasteur alsacien dira le lien qu'il fait entre sa foi et son expression par la musique. Parmi les activités de l'après-midi, des ateliers bibliques. On retiendra aussi le « jeu des cent témoins » : il s'agissait d'interviewer un témoin et de publier un article sur facebook ; le « prix Pulitzer » (sic) reviendrait à l'article qui recevrait le plus de « like [2] » ! Enfin, chaque soir, avait lieu une veillée (musique, films, concert.)

Quel souvenir gardent Hippolyte et Benoit ? D'abord cette impression que « l'Eglise, c'est quelque chose. » Ils soulignent aussi l'ambiance de convivialité, de communauté, de joie partagée et la facilité des échanges. Quant au thème, « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » on n'a peut-être pas donné de réponse mais « chacun a pu donner la sienne ». Et puis, faute de réponse unanime, « le grand Kiff a déclenché plein de questions et chacun s'est interrogé sur Jésus. »

René Schaerer
avec Hippolyte Coester et Benoit Siefert

Des jeunes (dont certains grenoblois), attentifs et souriants !

(1) partition et écoute disponibles sur Cantiques.fr ou YouTube

(2) Le « Like » ou, traduit en français : « J'aime », est un module social incorporé dans Facebook, permettant à chaque utilisateur de manifester son intérêt pour un contenu du site.

Le Grand Kiff 2016 vu par un « encadrant »

Le Grand Kiff, « c'est quelque chose » aussi pour les adultes et je voudrais en partager avec vous certains aspects.

D'abord, l'**étonnement** de voir ces mille jeunes protestants âgés de 15 à 20 ans venus de la France entière, mais aussi de Mayotte, l'île Maurice, la Réunion, Madagascar …

Ensuite, l'**admiration** face à l'organisation « Alter Kiff » : pour préparer les lieux du camp et nous accueillir, près de 300 jeunes âgés de 18 à 30 ans ont monté les chapiteaux, les différentes installations, accueilli et répartis les Kiffeurs dans le camp, préparé les repas, entretenu le camp et rangé… mais aussi assuré la musique, la communication et participé à la vie spirituelle !. Nos jeunes ont été sensibles à cette nouvelle organisation par leurs « grands-frères ». Une web radio et un journal télévisuel quotidien relayaient les évènements vécus dans la journée. Guidés par les Alterkiffeurs, les jeunes se sont transformés en reporters et journalistes.

Et puis le **plaisir** de participer au « Booster Kiff », la « garderie des encadrants », ce temps prévu et organisé pour les adultes. A la fois formation (biblique, chants, élaboration d'un projet KT), ressourcement, découverte et partage d'expériences d'animation, ces quatre sessions m'ont effectivement « re-boostée » dans mon engagement auprès de nos adolescents !

Et bien sûr, le **partage avec les jeunes** de leur émotion lors des témoignages des grands témoins, lors des chants à cœur ouvert, lors des prières communes.

Des jeunes studieux, lors des ateliers...

Le mardi, le pique-nique géant et le flash mob sur la musique de « Rivers of Babylon », prévus sur une plage de St-Malo ont dû être annulés suite à l'événement de St-Etienne du Rouvray. Ils ont été transformés en une fête à l'intérieur du site, comme une protestation contre le malheur, la violence la peur, la colère. Nos jeunes, tristes, touchés ont prié pour le prêtre mais aussi pour tous ceux qui ont été pris par les attentats en France et dans le monde. Laurent Schlumberger a guidé cette prière. Nous avons tous été déçus et en colère de ne pouvoir sortir et, malgré tout, témoigner de notre foi !

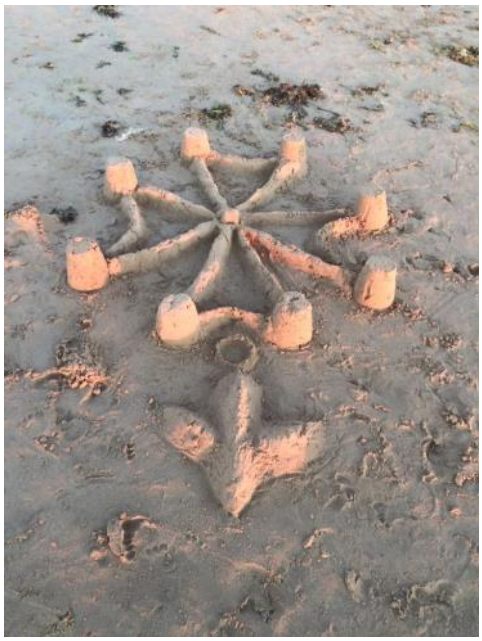
Enfin, la dernière après-midi a été consacrée, par région, à l'élaboration de thèses (ce terme a été retenu pour faire le lien avec Martin Luther) autour de quatre thèmes : témoigner-être chrétien dans la société-résister-lire la bible. Le travail de synthèse n'a pas été facile ! Cela n'est finalement pas étonnant, car il y a une grande diversité théologique et de vécus de la foi chez les jeunes, à l'image de la diversité des paroissiens de nos églises. Vous pouvez découvrir ce travail sur Internet.

Le dernier culte a été particulièrement intense dans les chants, les prières et l'écoute attentive de la prédication de Laurent Schlumberger. Quelques paroles : « La foi présente dans ces moments exceptionnels comme le Grand Kiff, a besoin de temps pour se déployer. C'est un chemin qui se parcourt dans le temps…. Jésus est venu et est en chemin, il t'invite à le suivre…. Faut-il faire comme lui jusqu'à la mort, abandonné par tous ? Non, ce n'est pas un super défi qui t'est envoyé, centré sur soi… la foi c'est comprendre que Jésus nous précède…. Là où tu passes, Jésus est déjà passé. … Etre disciple, c'est être en chemin avec celui qui a choisi de me précéder et qui ne me lâchera jamais…. Marcher dans la main de Dieu. »

Ce Grand Kiff reste un moment fort, exceptionnel dans la vie de ces jeunes et dans la mienne, un de ces moments qui portent et nourrissent nos vies. Ces jeunes témoignent qu'ils sont bien présents dans nos églises et paroisses et qu'ils y ont toute leur place. A nous de savoir les accueillir.

Mireille Tenaud
Catéchète, encadrante au Grand Kiff

A noter : beaucoup de photos et vidéos, ainsi que la prédication de Laurent Schlumberger sont disponibles sur la page Facebook du Grand Kiff.



Concours de « châteaux » de sable pendant l'Alter Kiff

Exilés : l'accueil d'abord !

Ceux qui étaient à Grenoble cet été ont pu voir, déployée le long de la porte d'entrée du temple, la bannière « Exilés : l'accueil d'abord ». Nous avons en effet participé à l'opération lancée par notre Eglise, suite à un vœu du Synode national de Nancy (Echos 137). Ainsi, à l'occasion du 14 juillet, l'Eglise protestante unie, avec d'autres partenaires, a tenté d'interpeller nos élus et l'opinion publique sur le thème de la Fraternité, une de nos trois valeurs républicaines. Le cœur du message consistait à dire : « pour accueillir les exilés, la France doit faire plus et mieux ». L'accrochage de la bannière s'est opéré le samedi 9 juillet, en présence d'une quarantaine de personnes, dont des élus et des représentants d'associations partenaires du Diaconat dans le travail auprès des réfugiés. Nous y avions en effet convié de nombreuses personnalités élues du département qui, au-delà évidemment d'une réponse négative pour leur présence physique, ont pu être sensibilisées au fait que les français n'ont pas tous peur de l'étranger. Trois allocutions ont été prononcées devant la bannière (pasteur Hervé Gantz, présidents du CP et du Diaconat) ; vous pouvez les retrouver sur notre site internet, avec la prédication du dimanche suivant (René Schaerer) et la lettre adressée aux élus.

L'attentat de Nice qui a suivi nous a malheureusement rappelé que la démocratie est fragile et qu'il faut sans relâche combattre la stigmatisation, la peur et la haine au nom de l'Espérance et de l'Amour que nous annonçons.

Philippe Sautter

L'accueil d'abord : témoignages sur le réseau Esaïe

Un accueilli : « je dormais sur un banc du parc Chavant »

J'ai connu le réseau Esaïe grâce à l'association Alliance Citoyenne, je n'avais pas de logement, ni de parrain. J'ai trouvé Esaïe, ils m'ont accueilli, ouvert leur porte.

Je sais que c'est un réseau de familles qui aident des gens à ne pas se sentir ni délaissés, ni abandonnés ; même si j'ai des difficultés, ils m'aident moralement.

J'aime ce réseau, ils m'ont accueilli neuf mois, puis je suis parti en CADA durant dix mois, et ils m'ont repris. Je suis vraiment fier d'eux. Ça a changé beaucoup pour moi ; avant d'entrer dans le réseau, j'ai dormi trois mois sur un banc du parc Chavant. Quand il pleuvait, je prenais le tram pour aller à une église, où on peut se mettre à l'abri à l'extérieur.

Doudou

Une accueillante : « je prends ma part et j'apprends »

Je trouve insupportable qu'un être humain ne puisse manger à sa faim ni se poser en un lieu sûr et pourtant c'est ce qui arrive à certains étrangers qui n'ont pas de ressources, pas droit au travail, pas droit à l'hébergement.

Je ne peux me satisfaire de dénoncer, il me faut agir positivement. Mais seule, je suis impuissante. A plusieurs, cela devient possible. C'est ce que fait le réseau Esaïe, en limitant dans le temps la durée des séjours dans chaque logement et en organisant le passage d'un foyer à un autre, en réunissant les accueillants pour améliorer les accueils. C'est ce que fait le diaconat, en s'appuyant sur les associations spécialisées partenaires, qui continuent à suivre les hébergés Je fais ce que j'aime faire: ouvrir ma porte, héberger, écouter, soutenir mais pas me suppléer aux spécialistes.

Je prends ma part et j'apprends que, quand on apporte ensemble une réponse, les effets sont positifs pour les personnes dont on se charge.

Je comprends de l'intérieur la complexité du problème.

Je passe d'un constat d'impuissance à la possibilité d'avoir prise sur le réel.

Je peux affirmer que cette situation absurde ne peut continuer, que je suis, que nous sommes, en attente d'une politique humaine portée par des élus responsables.

Je démontre qu'il y a une alternative à la situation actuelle, une alternative avec la société civile.

Avec le Diaconat, je peux témoigner qu'Esaïe, ce n'est pas qu'une question de charité, c'est aussi une question de justice et que cette action se situe dans le droit fil d'une action de protestation citoyenne et non violente.

Anne Marie Cauzid

Plus d'infos sur le réseau Esaïe : contacter Anne-Marie Cauzid *anne-marie.cauzid@orange.fr*

En AVENT vers la nouvelle saison !

L'amour, la bienveillance, le sens de l'autre ne sont pas l'apanage des seuls chrétiens mais le bien commun à toutes les bonnes volontés ..., ce qui est offert aux chrétiens, c'est un Ami de tous les instants, c'est une impulsion permanente qui s'appelle l'Espérance. Je l'ai redécouvert récemment lors de sombres heures familiales.

« Et vous qui dites-vous que je suis ? » quand un froid d'hiver pénètre votre cœur, quand le chômage, quand la maladie, quand la vieillesse basculent votre vie dans un sentiment d'inutilité, dans la révolte, dans le fatalisme ? « Et vous qui dites-vous que je suis ? » quand la vie vous sourit, quand tout « baigne » ? « Et vous qui dites-vous que je suis ? », vous, ses apôtres, en 2016, quand les crises et les scandales se succèdent, quand la violence et les inégalités explosent ?

Dans le temps de l'Avent à venir, n'est-il pas urgent, chacun et chacune à notre place, avec ce que nous sommes, de témoigner que la naissance de Jésus au cœur de la nuit est le début de quelque chose, le refus de la résignation, que c'est là dans la crèche que naît l'Espérance ? Que Jésus est cet Ami avec qui « le monde ne va pas à sa perte, sombrant dans l'obscurité toujours plus grande mais, au contraire, va vers la belle saison... Le Royaume de Dieu est devant nous comme l'été » (R.Kauffmann

Le calendrier vivant est une invitation à ouvrir notre porte à quelques amis, voisins, paroissiens, chaque soir de ce temps d'attente de Noël, de 20h00 à 22h00 ou plus tôt si nous préférons, autour d'une boisson et de friandises et d'un partage spirituel.

Si le thème de l'année dernière était celui de la porte, cette année, nous proposons de faire parler les personnages que nous trouvions derrière les portes du calendrier de notre enfance : un berger, un mage, un mouton, une mangeoire, un ravi ? Personnage tiré des récits de Noël dans les Evangiles ou bien santon de la crèche, choisissez-en un et prêtez-lui vos mots pour lui faire raconter comment il vit cette nuit de Noël et qui est Jésus pour lui.

Le premier culte de l'Avent inaugurera le calendrier. La veillée de Noël sera l'occasion de rassembler tous les personnages que vous aurez choisis pour les faire témoigner. Vous y êtes cordialement invités.

Pour organiser une soirée de l'Avent chez vous, inscrivez-vous : dans le tambour du temple, sur le calendrier qui y est affiché ou en appelant Françoise Deransart avant début novembre.

Le calendrier complété sera ensuite affiché au temple et sur le site internet de la paroisse. Si vous souhaitez être accueilli chez quelqu'un, vous prendrez directement contact avec cette personne.

Mercredi 16 novembre 2016, les personnes accueillantes sont invitées à une rencontre salle Girard Clot de 18h à 19h30 pour un échange sur les veillées et pour réfléchir au culte du premier dimanche de l'Avent.

Françoise Deransart (07 82 01 49 67)
avec Marie-Pierre Van Den Bossche

Migrant'Scène le Festival de La Cimade est de retour

Du 15 novembre au 3 décembre, sur le thème « D'ici et d'ailleurs : Ensemble » : théâtre, cinéma, ateliers de création, expositions, débats, états généraux.

Trois semaines d'échanges, de rencontres et de fêtes avec la participation de migrants, de demandeurs d'asile, de réfugiés et des collectifs d'accueil et d'hébergement des migrants en Isère.

Pour trouver notre programme :

- site internet « migrantscene.org »,
- page Facebook : « migrantscene.grenoble »
- Courriel : *migrantscene.grenoble@lacimade.org*

La Cimade a besoin de votre soutien, qui peut prendre de nombreuses formes : adhésion, bénévolat, dons, participation à nos actions, etc.

Contact : Daniel Delpeuch, 06 26 37 18 83

« Église, réjouis-toi des ministres que Dieu t'envoie ! »

Marie-Pierre Van Den Bossche et Franck Honegger

Dimanche 12 septembre 2016 avait lieu à Montbonnot le culte de rentrée de notre communauté. Nous avons relu et quasi revécu ensemble la parabole des deux fils (Luc 15/11-32) avec, dans le rôle du fils cadet (lunettes noires, coiffure tendance, langage « in »…), puis dans celui du fils aîné (fidèle à la tradition paternelle, un peu replié sur lui-même, jaloux du petit frère …) une seule et même actrice, … notre nouveau pasteur, Marie-Pierre Van den Bossche. Après la prédication et les annonces avait lieu l' « installation » de M-P. Van den Bossche dans sa nouvelle charge, moment liturgique fort que présidait le pasteur Franck Honegger, président du Conseil régional. Il nous a invités, selon la formule liturgique, à nous réjouir de cette nouvelle ministre que le Seigneur nous envoie et à prier pour elle au moment où quelques uns d'entre nous lui imposaient les mains. Le culte se terminait par la sainte Cène, festin où, — faut-il le rappeler ? — ont place l'un et l'autre, le fils cadet et le fils aîné, pardonnés et réconciliés. La partie musicale était assurée par Clément Rakotomalala et la chorale « Seven si », ainsi que par E. Bosshardt, C. Roquet-Vidal et Denis Jaeger.
Après l'apéritif et le repas préparé par la BAU, le pasteur F. Honegger a donné des nouvelles de l'Eglise protestante unie dans notre région. Une Eglise avec des forces (dynamisme, engagement dans le témoignage, diversité théologique), mais aussi des faiblesses … la diversité peut mettre à mal le sentiment d'appartenance, éloigner certains … Les soucis financiers de la région Centre-Alpes-Rhône ont aussi été évoqués, ils nous poussent à mutualiser les forces, à mieux former les pasteurs et les laïcs engagés pour créer plus de communion et de solidarité entre les Eglises. Et bien sûr, à travailler ensemble, et à nous réjouir de ces ministères variés, et des ministres que Dieu nous envoie !

René Schaerer
Laurence Largillier

Dimanche 25 septembre avait lieu à Mens, en présence aussi de nombreux paroissiens venus de Grenoble, le culte d'installation du pasteur François Dietz, et la reconnaissance du ministère du nouveau Conseil presbytéral du Trièves-Matheysine. Les voilà réunis sur cette photo !

François Dietz, Claude-Louis Ferrand, Guy Bouchayer, Luc Schaerer, Pierre Manivit, Ruth Rosendahl

A chacun selon ses dons !

Oui, nous avons tous des dons ou des talents… plus ou moins cachés ! L'Eglise a besoin des talents de tous : de ceux qui savent faire, de ceux qui savent écouter, de ceux qui savent parler, de ceux qui voient ce que d'autres ne voient pas…

Si vous pensez que vous avez un talent qui pourrait être utile à l'Eglise, et un peu de temps à lui consacrer, n'hésitez pas à contacter un membre du conseil presbytéral pour en parler !

Au lendemain de l'assassinat du père Hamel, pour la paix, restons unis

Sur le parvis de la cathédrale, les représentants des diverses religions et le Préfet de l'Isère.

Le déroulement paisible de nos vacances à Jean-Paul et moi a été bouleversé par l'actualité avec l'horreur de l'attentat de Nice, puis notre retour par la nouvelle de l'assassinat du Père Hamel. A peine revenue à Fontaine, en l'absence de mes collègues partis en vacances, je fus rapidement invitée à intervenir lors de la cérémonie pour la paix qui aurait lieu sur le parvis de Notre Dame après la messe de commémoration de la vie du Père Hamel.
C'est ainsi que le tout nouveau pasteur fit la connaissance d'un Evêque, d'un Imam, d'un Rabbin, d'une femme d'Imam, d'un Préfet, d'un délégué du mouvement Coexister, d'un militant du Secours catholique, invitée, avec eux, à s'exprimer devant un parterre de plus de mille personnes, de toutes confessions et religions, notamment musulmane… Chacun le fit à sa manière, le moment le plus poignant étant certainement celui où Samira Jamad, femme d'Imam, cria son incompréhension et sa douleur de mère face aux enfants musulmans fanatisés. Pour ma part, je rappelais que « Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son fils afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la Vie éternelle. (Jn 3.16) A l'exemple du Christ, celui qui est mort égorgé n'avait pour arme que la foi, la confiance en la Vie. Il est de notre responsabilité de prendre soin de la foi de l'autre, au sein d'un Etat laïque qui favorise la diversité des cultes et des convictions. « Qu'as-tu fait de ton frère » crie Dieu à Caïn. Cette voix nous interpelle aujourd'hui. ».
Après le temps des discours vint celui des interviews et des salutations fraternelles. J'ai pu ainsi rencontrer de nombreux collègues évangéliques venus apporter leur soutien à leurs frères catholiques. Oui, ce soir-là, sur le parvis de Notre Dame, la fraternité était palpable et la peur était vaincue.
N'ayons pas peur car, quoiqu'il advienne, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu !

Marie Pierre Van den Bossche
Pasteur

La caravane de la fraternité

Le dimanche 10 avril 2016, dans l'après midi, juifs, chrétiens et musulmans étaient invités à se joindre, à pied, à la « caravane de la fraternité ». Organisée par le conseil interreligieux de Grenoble en collaboration avec le mouvement Coexister, cette marche a rassemblé environ deux cents personnes. Elle commençait par un assez long moment d'attente au soleil dans les jardins de l'ancienne caserne de Bonne qui permit d'expliquer aux flâneurs du dimanche le sens fraternel de cette marche.

On se rendit ensuite au Centre culturel musulman, 8 rue Lazare Carnot, où un imam a donné une interprétation musulmane du récit de Caïn et Abel. Selon cette tradition, Caïn et son frère avaient chacun une sœur jumelle et chacun devait épouser la sœur de l'autre, mais Caïn voulut épouser sa propre sœur, plus belle que celle de son frère !
La marche a repris en direction de la synagogue Bar Yo'haï, en pleine reconstruction. Qu'importe le chantier ! Devant la palissade qui en interdisait l'entrée, le rabbin Nissim Sultan a donné en plein air une interprétation du récit de Caïn et Abel selon la tradition juive. Cette tradition rapporte déjà la légende des sœurs jumelles mais l'enseignement donné porte sur l'amour du prochain : si ce dernier me ressemble comme un frère, puis-je l'aimer ? Ne faut-il pas que je reconnaisse en lui l'Autre différent ?
La marche reprenait alors en direction de l'Eglise Saint Joseph où le père Lagadec nous recevait et présentait l'église. Enfin, dans une salle attenante, nous entendions deux voix chrétiennes, dont celle de Joël Geiser, sur ce même récit de Caïn et Abel. Voilà qui est neuf et ouvre de belles perspectives de dialogue et de découverte mutuelle !

René Schaerer

Voir aussi page 11 la prochaine rencontre interreligieuse sur le thème de l'hospitalité

Un beau « chantier » au Diaconat cet été !

Avant l'été nous vous informions que le Diaconat avait lancé la création d'un chantier international de jeunes pour apporter un renfort en bénévoles auprès de membres du collectif d'association de bénévoles luttant contre la précarité et l'exclusion.
Cette action a eu lieu cet été pendant les trois premières semaines d'août. Elle a permis à Point d'eau, au Secours Catholique et à la Banque Alimentaire de mieux fonctionner. Elle a également permis au Fournil et à L'Echoppe de fonctionner sans coupure estivale. Une difficulté cependant est que ces jeunes parlaient tous l'anglais mais pas nécessairement le français. Il a fallu se débrouiller pour communiquer !
L'organisation matérielle a été confiée à l'association Concordia qui a une grande habitude des chantiers de jeunes. Les participants venaient avec beaucoup d'enthousiasme de Corée, de Turquie, de Russie, d'Ukraine, d'Espagne, d'Italie, de France. Parmi eux deux amis congolais accompagnés par le Diaconat. Vous trouverez ci-après le témoignage de l'un d'entre eux, Manix.
Outre l'aide apportée dans la lutte contre la précarité, ce chantier a permis à dix-huit jeunes de découvrir par l'action l'engagement au service de l'autre. Les retours que nous avons eus de leur part sont très positifs.
Certains d'entre vous ont pu les rencontrer le 14 août à Montbonnot lors du repas de Solidair'été. Ils ont donné un coup de main dans l'organisation pratique et participé au déjeuner.
Ce chantier a été possible grâce à l'implication d'Alizé Cook, volontaire en service civique du Diaconat l'an passé, grâce au soutien de Métrovélo qui a fourni des vélos à tous les jeunes, du CROUS qui a fourni les logements à moitié prix, du département de l'Isère et du ministère de l'agriculture qui ont fourni l'argent nécessaire aux dépenses occasionnées par le chantier.

Jean-Marc Lefebvre

Témoignage
J'ai l'honneur de vous présenter mes activités effectuées, pendant la période des vacances d'été, au Chantier Concordia.
Premièrement je voudrais vous clarifier le but de ce chantier. Cinq associations grenobloises avaient fait appel à des jeunes afin d'éviter une fermeture estivale.
Dix-huit jeunes des quatre coins du monde sont venus aider volontairement les associations grenobloises dans leurs activités d'aide sociale.
Dans le cadre de ce chantier, j'ai été bénévole dans trois associations : Banque Alimentaire, Fournil et Point d'eau. Ces deux dernières associations ont été les plus demandées par les bénévoles, qui ont beaucoup aimé être au contact des gens.
Les tâches effectuées dans les associations grenobloises :
Banque Alimentaire : préparation de commandes de colis alimentaire et distribution aux associations qui fournissent à des familles en difficulté économique, des étudiants précaire ou des demandeurs d'asile.**Le Fournil** : préparation de 80 à 100 repas qui sont ensuite servis. Il y avait aussi des travaux, du nettoyage et de l'accueil.
Point d'eau : Accueil de gens sans abri qui venaient pour prendre leur douche, laver leur linge, ...

Manix Mazela Ngoma

EPISOL : premier anniversaire !

La société nous offre quelques fissures, quelques friches où les aventureux auront envie de pénétrer pour y tracer un bout de chemin et y pratiquer la solidarité. L'épicerie solidaire est un de ces nouveaux lieux. On y trouve des bénévoles, des salariés, des personnes aux revenus faibles, des personnes aisées solidaires, tout cela dans le domaine alimentaire. Il ne s'agit pas seulement de faire ses courses, mais de vivre ensemble, quelques minutes, dans une atmosphère de détente, sous le sourire accueillant des vendeuses, vendeurs, bénévoles ou volontaires du magasin. Il est possible d'acheter des produits frais, très bon marché pour certains publics, d'acquérir des produits de qualité un peu moins chers qu'ailleurs, mais aussi des produits d'épicerie classique, aux prix du marché de détail. Chacun paye en fonction de son revenu ou plus exactement selon son quotient familial.

EPISOL, ce sont aussi des ateliers où l'on apprend à faire du pain d'épice, à cuisiner des fanes de radis, à se maquiller. On y fête la chandeleur avec des enfants, on y pratique le vivre ensemble, sans les clivages imposés par l'argent, la couleur de peau ou les signes extérieur de confession … EPISOL accueille parmi ses bénévoles des personnes qui veulent aider, s'occuper, rencontrer. Plusieurs viennent de l'ADA (1) ou de structures d'entraide de l'agglomération, d'autres parce qu'ils sont clients et veulent soutenir la démarche.

Pour devenir adhérent, c'est très simple : il faut présenter son quotient familial CAF ; une carte avec code à barre est alors délivrée, elle ouvre des droits aux tarifs appropriés. L'adhésion coûte 5 € annuels. Mais adhérer, ce n'est pas seulement profiter de tarifs réduits, c'est aussi participer à l'association, proposer

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)
des ateliers, devenir administrateur ou aider en tant que bénévole. Aujourd'hui 750 adhérents sont dans notre base et 200 personnes fréquentent le magasin chaque jour. C'est le double d'un comptage effectué en mars 2016 dernier. Le montant des ventes journalières a lui aussi doublé depuis l'ouverture (Juin 2015). Chaque client dépense en moyenne 5,5 € dans son panier d'achat, 70% des achats sont aidés par une réduction permise grâce aux personnes venant par solidarité, et aux collectivités et organismes qui nous aident. Aujourd'hui, l'activité de vente rémunère un salaire plein temps et un chargé de mission à mi-temps, elle contribue aux frais d'insertion par l'activité marchande de deux personnes et indemnise quatre volontaires (trois services civiques et un stagiaire).
En Octobre 2016, EPISOL va prendre en charge le dispositif « panier solidaire » du CCAS, il permettra de disposer d'un panier hebdomadaire de produits frais régionaux, assortis d'épicerie d'EPISOL au tarif EPISOL. Le panier coûte entre 7 et 9 € selon le quotient familial. Ce sont 10 000 à 13 000 paniers qui seront distribués dans les maisons des habitants avec le secours de bénévoles intéressés à cette démarche.

Ce qui est pour le moment une réussite fonctionne grâce à un étrange mélange de professionnalisme, de bonne volonté, d'intérêts aussi et de la bienveillance d'organismes qui aident cette expérimentation sociale.

Intéressé ? Venez faire un bout de chemin avec nous ou participez à nos campagnes HelloAsso.

Philippe Odier
Diaconat

EPISOL : 45 rue Général Ferrié,
Tel : 09 82 53 01 12,
Courriel : episol@episol.fr
Site Internet : www.episol.fr

Les organismes suivants ont aidé EPISOL :
Emmaüs ; Diaconat protestant de Grenoble ; Secours catholique ; Fondation Transdev ; Fondation Caisse d'Epargne : Ville de Grenoble ; Grenoble Alpes Métropole ; Conseil Départemental de l'Isère ; Région Auvergne Rhône Alpe ; CCAS de Grenoble ; CAF de l'Isère ; DIRECCTE

(1) : ADA : Accueil Demandeurs d'Asile

Marché de Noël 2016 : on se prépare !

Le marché de Noël aura lieu **samedi 3 décembre** au Centre œcuménique St-Marc. C'est une occasion de rencontres ; c'est une occasion de manifester sa solidarité financière avec les actions du Diaconat Protestant, auquel sont destinés les bénéfices.
Concrètement, il y a des stands qui attendent vos achats : les décorations de Noël, la brocante, mais il y a aussi des confitures, des pâtisseries, des livres d'occasion, des jeux et jouets pour les enfants. Il y a la possibilité de prendre un repas sur place, et dans la matinée ou l'après-midi un café ou une tasse de thé.

Venez avec vos amis !
Vous pouvez aussi approvisionner les stands, et proposer vos services pour le bon déroulement de cette fête (contacter le secrétariat de l'Eglise ou envoyez un mail à contact@diaconat-grenoble.org). En particulier, pensez aux confitures, aux paniers gourmands, à vos productions artistiques.

Couronnes de Noël
Comme tous les ans, l'atelier fabrication de couronnes de Noël, va se tenir au CUJD le mercredi 30 novembre, de 11h à 17h, (pique-nique tiré des sacs). Avec l'animation de Marie-Madeleine Riedel et de Ninou Simond, ce sera porte ouverte, avec participation libre, chacun le temps qu'il peut ; convivialité et esprit communautaire assurés et un résultat à admirer au Marché de Noël !
Enfin, ceux qui ont des sapins dans leur jardin et peuvent apporter des branches, c'est bienvenu, ainsi que des sécateurs si possible.

Brocante et corbeilles gourmandes
Pensez à alimenter la brocante : contactez Ninou Simond (jp_ninousimond@hotmail.com ou 06 79 55 05 77).
En dehors des objets, vous pouvez fournir des éléments pour des corbeilles gourmandes : bouteilles de vin ou autres boissons, boites de pâté, confitures, miel, biscuits, bonbons, papillotes, petites décorations de Noël et également des corbeilles ou paniers. Ces éléments peuvent être déposés au secrétariat de l'Eglise si vous ne pouvez venir à Fontaine, en indiquant sur un papier « corbeilles gourmandes » (pour éviter les confusions avec le stand de confitures).

Cette année, **la Brocante recrute !** Nous avons besoin d'aide pour trier et mettre les prix sur les objets que nous recevons. Pour cela nous nous retrouvons a Fontaine, le **lundi** entre 14h et 16h, chaque semaine ou tous les 15 jours selon les arrivages, et ceci entre septembre et la date du marche de Noël (3 décembre). Ambiance joyeuse garantie, thé offert. Enfin nous avons besoin d'aide, le jour même et la veille. Cette aide peut être ponctuelle.

Et aussi
Nous aurons besoin de main d'œuvre le 2 décembre (mise en place) et le 3 décembre (jour du Marché). Nous aurons l'occasion d'en reparler…

Jean-Marc Lefebvre

Chronique du conseil presbytéral

Peut-être ne le disons-nous pas assez, mais les séances du Conseil presbytéral commencent toujours par un temps de méditation, un temps nécessaire pour que notre travail soit placé sous le regard de Dieu. Pour ce Conseil de rentrée, Hervé Gantz, qui nous conduisait dans ce moment, avait choisi de commenter le verset 3,14 de la lettre aux Philippiens « je cours vers le but pour obtenir le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ. » Il s'est ainsi servi de la métaphore sportive, puisque les jeux olympiques et les jeux para-olympiques étaient encore d'actualité, pour parler de notre engagement au Conseil presbytéral : appel céleste d'abord et ensuite solidarité, rigueur, confiance … qualités nécessaire pour permettre de gagner surtout dans un sport d'équipe !

La présence de trois de nos pasteurs ce soir-là, (François Dietz étant en vacances) était justement un facteur de confiance pour le démarrage des activités de cette année. Une confiance que nous voulions garder même si à l'ordre du jour nous avions des sujets préoccupants. En effet, en juin, confrontés à la baisse régulière des dons, nous avions pris la décision de légèrement diminuer notre contribution à la Région. Le trésorier régional nous a demandé de réexaminer cette décision et d'en mesurer plus sérieusement les conséquences. Après en avoir longuement débattu et conscients de ce devoir de solidarité qui avait justement été évoqué pendant la méditation, nous avons néanmoins confirmé ce choix à l'unanimité.
Le Conseil presbytéral est souvent confronté à des choix difficiles, heureusement tout cela est compensé par les nombreuses initiatives qui fleurissent dans notre Eglise et l'engagement d'un grand nombre de personnes. Ainsi, une petite équipe travaille pour améliorer la communication et en particulier le site internet de notre Eglise, un colloque sur l'Histoire du Protestantisme se prépare, les jeunes sont revenus enchantés du grand Kiff ...
Nous avons donc des raisons de nous réjouir et d'espérer en comptant sur toutes les forces présentes et à venir et en sachant que nous ne sommes pas seuls !

Julie-Marie Monge
Laurence Largillier

Chronique financière

Les Français sont généreux !

Chaque année l' Observatoire de la générosité publie une étude sur la générosité des français. Cette étude, publiée en novembre 2015, concerne le montant global des dons recueillis en 2014 par le milieu associatif. Les Eglises locales au même titre que les autres associations caritatives font partie de cette étude.
Dans notre Eglise, le Groupe national d'analyse des comptes des Eglises locales établit un rapport annuel à l'adresse du Synode national ; il est intéressant de relever des différences entre les résultats généraux publiés par l'Observatoire et les résultats spécifiques à nos Eglises.

Selon l'observatoire, en 2014, le montant global des dons a augmenté de 4% par rapport à 2013 et cette augmentation est passée à 7% quand il s'agit des dons déclarés à l'administration fiscale. Dans notre Eglise, pour la même période, d'après le rapport remis au Synode, l'augmentation n'était que de 0,7% et en 2015 les dons ont diminué de 1,5% par rapport à 2014. De plus, concernant le don en ligne, l'enquête de l'Observatoire montre l'avantage pour le donateur, et par voie de conséquence pour l'Eglise qui reçoit, de raccourcir le délai entre l'envie de donner et le passage à l'acte. Mais à Grenoble, peu de donateurs l'utilisent (8 donateurs à ce jour, en 2016, dont 1 a moins de 40 ans).

En 2017, nous fêterons les 500 ans de la Réforme. Protestants historiques, pratiquants ou non, protestants par choix personnel, nous sommes tous héritiers de la Réforme, qui a redonné toute sa place à l'Ecriture. A propos de l'Ecriture, rappelons-nous la rencontre de Philippe et de l'Ethiopien (Actes 8 au verset 31). L'Ethiopien assis sur son char lit le livre d'Esaïe et Philippe lui demande : « Comprends-tu ce que tu lis ? » la réponse fuse : « Comment pourrais-je comprendre si personne ne me l'explique ! ».

Cette question reste actuelle ; la réponse est simple : il faut former et accompagner, **mais cela a un coût** ! L'Eglise a cette mission de formation, d'accompagnement et pour qu'elle y réponde au mieux, nos dons sont indispensables.

Dany Cros
Pour l'Equipe financière

Collecte pour la banque alimentaire

L'Echoppe, distribution alimentaire du Diaconat, participe à la collecte de la Banque Alimentaire de l'Isère en assurant une présence au supermarché Simply, boulevard Foch à Grenoble. Si vous pouvez participer sur un créneau horaire le 25 ou le 26 novembre, merci de contacter Jérôme Hatt :
jerome.francine.hatt@gmail.com
ou 06 99 03 87 85

Le groupe Racines Huguenotes encore en voyage !

Septembre arrive...Et voilà le groupe « Racines » reparti pour de nouvelles aventures !
Direction le Piémont et les vallées vaudoises, aux racines du protestantisme.

A Torre Pellice, nous sommes accueillis chaleureusement à la Foresteria. En marchant dans cette petite bourgade, nous découvrons le temple, lumineux, avec une place symbolique pour une femme décédée suite à des violences conjugales. Puis, dans la Casa Valdese, nous prenons place dans la salle du synode, où se réunissent chaque année les députés représentant chaque communauté vaudoise dispersée, jusqu'à celles d'Uruguay et d'Argentine, du fait de l'exil. C'est au musée que nous approfondirons nos connaissances de la vie des Vaudois, dont les idées de sobriété et de retour au texte biblique originel et publié en langue courante, déplurent fortement au pouvoir religieux du 12° siècle. Les « Barbas » connaissant par cœur les textes bibliques, marchaient dans toute l'Europe pour enseigner clandestinement les « Amis », malgré les persécutions de l'Inquisition exercées par les dominicains contre ces « hérétiques ». Le rattachement à la Réforme fut décidé lors du synode de Chamforan en 1532 mais les Vaudois conservèrent leur identité. En 1535, les Vaudois financent la traduction à partir du grec et de l'hébreu et l'impression de la Bible d'Olivétan. Il fallut attendre 1848 pour qu'ils acquièrent les droits civils et politiques. Cet événement est fêté chaque année par des feux de joie sur les montagnes.
Dans les mines du Val Germanasca voisin, le petit train nous emmène dans les galeries de travail des mineurs qui extraient le talc. Celui-ci, blanc et doux, est incorporé dans les bonbons, les cosmétiques, les comprimés et les produits industriels.
Le Centre Agapé, au fond de la vallée, a ravivé des souvenirs émus chez certains anciens catéchumènes venus là en séjour de jeunes il y a « quelques » années. Son architecture lumineuse laissant pénétrer la nature a pour vocation de tisser des liens de paix et de tolérance internationaux.
Nous voilà à Turin avec son centre piéton et ses jardins royaux dessinés par Le Nôtre, ses cafés Baratti, Pepino servant la boisson typique : le biccerine. En marchant d'un palais à l'autre, nous devenons incollables ou presque sur la dynastie des ducs de Savoie et leurs relations politiques avec le Piémont jusqu'à l'unité de l'Italie avec le Roi Victor-Emmanuel II.
Les différents « Victor, Amédée, Charles, Emmanuel » et les autres, se sont construit autour de Turin une « Couronne des délices », ensemble de pavillons de chasse baroques et somptueux : Venaria Reale et ses jardins, ou Stupinigi et son grand salon ovale aux motifs en trompe-l'oeil saisissants.
Au musée égyptien, nous remontons le temps sur plusieurs millénaires en parcourant la galerie des sarcophages et des statues éclairées. Un certain papyrus érotique montre une souplesse remarquable !
La visite de quelques discrètes et charmantes abbayes perdues dans la campagne complètent ce programme éclectique : Sant'Antonio Ranverso, Santa Maria di Vezzolano et son jubé, Staffarda.
C'est avec la spécialité régionale : le vin d'Asti que le car s'est mis à chanter.
Nous revenons éblouis ; encore un beau voyage.

Caroline Rouquier

A lire : Les vallées de l'Eternel (F. et C. Benoit ; éditions La Cause) : de Lyon à Torre Pellice, l'histoire romancée du rattachement des Vaudois à la Réforme.

A voir : La Trace (en DVD). En 1859 un colporteur savoyard part en Piemont ; à son retour il devra franchir la frontière Italie / France ...

Une nouvelle rencontre interreligieuse le 19 octobre

Le conseil interreligieux propose de renouveler l'expérience du dialogue à quatre voix sur un texte biblique (lire page 7). **Vous êtes invités le mercredi 19 octobre à 19h à une rencontre sur le thème de l'hospitalité**, notamment telle qu'elle est vécue par Abraham qui accueille les envoyés de Dieu. Cet épisode de la Genèse, qu'on trouve aussi dans la tradition musulmane, sera commenté par un rabbin, un imam, un prêtre et le pasteur Geiser. La soirée se tiendra dans les nouveaux locaux de la synagogue Bar Yo'hai, rue des Bains, locaux qui ont été inaugurés le 12 septembre dernier, après un an de travaux importants. Ces locaux regroupent désormais la synagogue et le Centre culturel juif. Vous pourrez les découvrir le mercredi 19 octobre, la soirée biblique étant suivie d'un repas (payant) organisé par la communauté juive dans ce temps de Souccot (ou Fête « des tentes »).
Pour des raisons de sécurité et d'accès à la synagogue, il faudra s'inscrire par mail adressé à souccot2016@gmail.com

Philippe Sautter

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : communication@epudg.org

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h et le mardi de 10h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : ***accueil@epudg.org***

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Pasteur Hervé Gantz
hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 Grenoble

Pasteur Joël Geiser
joel.geiser@orange.fr
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 Montbonnot

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
mpvdb.pasteur@gmail.com
Tel. : 07 68 63 16 02
36 rue de la Liberté
38600 Fontaine

Pasteur François Dietz
dietz.françois@yahoo.fr
Tel. : 06 16 68 53 04
Le Presbytère,
Place Paul Brachet
38710 Mens

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : ***contact@diaconat-grenoble.org***
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlefebvre.fr, 06 87 72 15 64

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » :
Laurence Largillier, secrétariat.
« TOUS INVITES » :
secrétariat
Mensuel régional « Réveil » :
secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

« " Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ? " Pierre lui répondit : "Tu es le Messie. " »

Marc 8, v.29

Dans nos familles

Baptêmes : Kayline Papazian, Mathieu Ferioli, Lorine Fourniol, Julie Balz, Jonathan Glasser.
Mariages : Marc Papazian et Aude Carrier, Sylvain Ianeselli et Mathilde Janin, James Jenkins et Clarisse Guyon, Patrick Nicole et Emeline Mouret, Thomas Glasser et Anne Petitjean, Vincent Scanella et Cécile La Rocca, Henri Bourguignon et Cathy Rebaudo-Pierron.
Décès : Pierre Sicard, Gaston Cave, Jeannine Deiss, Roger Gentil, Michel Betz, Félicie Simonet, Edith Oosterhof.
Nous nous associons au chagrin de leurs familles.

A vos agendas !

En octobre :
mercredi 19 : rencontre interreligieuse sur l'hospitalité, voir p. 11
dimanche 23 : célébration inter-Eglises à 10h à St-Marc, pas de culte au temple
vendredi 28 à dimanche 30 : week end jeunesse régional, CAR'aimant Kiff, à Notre-Dame de la Salette

En novembre :
jeudi 3 : soirée biblique sur le thème de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, à 20h à St-Marc
vendredi 4 et 18: Groupe de Jeunes à 19h rue Fourier
vendredi 11 à dimanche 13 : synode régional à Vogüé
jeudi 17 : soirée d'information et débat sur la prostitution (situation à Grenoble et en Isère, nouvelle loi) avec vernissage de l'exposition à 19h30, et conférence à 20H30 à St-Marc
samedi 19 : école biblique et KT au CUJD à Montbonnot à 14h
dimanche 20 : reconnaissance du ministère de prédicateur laïc de Catherine Bergeron, et éveil biblique pendant le culte au temple à 10h30
vendredi 25 : soirée Contes Bibliques à St-Marc à 20h30, sur le thème de l'Evangile de Jean
dimanche 27 : Avent ; concert organisé par les Amis de l'orgue (violons, violoncelle et orgue), à 18h15 au temple

En décembre :
vendredi 2 et 16 : Groupe de Jeunes à 19h rue Fourier
samedi 3 : Marché de Noël du Diaconat à St-Marc, de 9h à 17h
samedi 10 : école biblique et KT à 14h à ST-Marc
dimanche 11 : fête de Noël à 16h à St-Marc, pas de culte au temple
jeudi 15 : culte et goûter des Aînés, à 15h à St-Marc

Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUdG, *www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr*
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat… et sur le site Internet !